

Trou de Ver
présente

BRANDONI

Une pièce de
Guillaume Kerbusch et Laura Petrone

Avec Laura Parchet, Lionel Robyr, Alexis Spinoy

Dossier pédagogique



SOMMAIRE

3	Brandon
3	Introduction : toucher un maximum de jeunes
4	L'auteur et porteur du projet
5	L'histoire
6	Le propos
7	Analyse du texte
7	Construction
7	Rythme
7	Humour
8	Société d'images et importance des apparences
8	Eboueur, un métier particulièrement stigmatisé
9	La consommation comme acte social
10	La pauvreté, un mécanisme d'engrenage
10	Les déchets produits par l'humain
10	Les raisons de l'hyperconsommation
11	Les conséquences du mauvais tri des déchets
12	Des déchets en terre et en mer...
13	Le traitement des déchets
14	Les actions et solutions
15	Outils pédagogiques
15	Débattre du spectacle
17	Pour aller plus loin
17	Définitions
18	Institutions
19	Associations ressources
20	Bibliographie
20	Webographie
22	Filmographie
22	Vidéos pédagogiques

BRANDON

INTRODUCTION : TOUCHER UN MAXIMUM DE JEUNES

Apporter le théâtre à l'école

L'Asbl Trou de Ver a pour objectif, à travers toutes ses créations, de s'adresser directement aux publics adolescents. Les spectacles sont donc créés d'une part pour répondre à des attentes pédagogiques et éducatives et d'autre part pour faire découvrir aux élèves un spectacle de théâtre au cœur de leur lieu de vie. Cela permet ainsi à des établissements n'ayant pas les infrastructures ou le budget nécessaire pour une sortie au théâtre d'accueillir un spectacle entre leurs murs.

Pouvoir se rendre dans toutes les écoles

Il est parfois impossible de faire jouer un spectacle au sein d'une école. Et, dans la plupart des cas, ce sont des exigences techniques relatives au son ou à la lumière qui créent cette incapacité de diffusion et privent dès lors des élèves de profiter d'une production théâtrale qui, paradoxalement, a été créée pour eux. Il nous semblait donc très important de hisser ce paramètre au rang majeur de notre préoccupation, tout en nous efforçant de ne jamais oublier qu'il faut créer une forme dynamique qui capte l'attention des jeunes.

Lors de la conception de ce projet, nous avons tenté de faciliter au maximum son accueil de la part de n'importe quel établissement scolaire.

Rendre le coût du spectacle abordable

Un des freins majeurs à la diffusion scolaire est le coût du spectacle. En effet, si l'on inclut les salaires des artistes et du régisseur, le coût de la création (si l'on n'a pas bénéficié d'aide), ou encore la location d'un centre culturel (pour tenter de pallier les problèmes que nous énonçons plus haut), le prix d'achat d'un spectacle normal explose la plupart du temps le budget que peut y allouer un établissement secondaire. La meilleure des solutions dès lors, consiste à faire participer les élèves au frais d'achat du spectacle. Cependant, c'est une demande délicate car cela peut représenter une difficulté pour les élèves et leurs parents.

Plaire aux jeunes, leur donner le goût du théâtre

Notre objectif est de sensibiliser les jeunes à des thématiques tels que la gestion des déchets, la gestion de l'argent, l'égalité des sexes ou l'égalité des chances.

De plus, nous utilisons des procédés qui captent l'attention des jeunes. L'auteur dynamise le texte et le jeu, tout en adaptant le langage des personnages avec le vocabulaire et les expressions courantes qu'utilisent les adolescents. À travers tous ces procédés, nous relevons le défi de trouver notre liberté de création artistique, tout en essayant de plaire aux publics que nous visons.

L'AUTEUR ET PORTEUR DU PROJET

GUILLAUME KERBUSCH est acteur et auteur. Il est également directeur artistique et avec Laura Petrone, co-fondateur de l'ASBL Trou De Ver. Né dans la région de Charleroi en 1988, il commence le théâtre à l'âge de 7 ans. A 18 ans, il entre au conservatoire Royal de Mons. À sa sortie, il joue notamment sur les planches du manège Mons et du théâtre Royal du Parc pour « Le Roi Lear » mis en scène par Lorent Wanson mais également à l'Atelier 210 et au Théâtre Océan Nord pour «Le Mouton et la baleine» mis en scène par Jasmina Douieb.



Il a également participé au spectacle pour ados « Nuages et quelques gouttes de pluie » qui lui donnera un véritable coup de cœur pour le public adolescent. En 2013, il écrit «Le Trait d'union» récit «quasi-autobiographique » dans lequel il joue également et pour lequel a été fondé Trou de ver ASBL.

Acteur pour le cinéma, il a interprété des seconds rôles dans plusieurs longs métrages de réalisateurs belges (Yves Hanchart, Stijn Coninx, Eric-Emmanuel Schmit). En 2016, il a interprété l'inspecteur Drummer, un des 2 rôles principaux de la série « La Trêve » de Matthieu Donck.

Dernièrement, il a tenu les rôles d'un marin russe dans « Kursk » de Thomas Vinterberg, dans « Boomerang » de Nicole Borgeat ou encore d'un super héros dans « Dynamen » un court-métrage de Michiel Blanchard. Il a également donné la réplique à Olivier Marchal dans l'adaptation en série des « Rivières Pourpres » mais aussi à Juliet Lewis dans le film canadien « Dreamland ». Il a figuré parmi les Talents ADAMI Cannes 2018 dans le court-métrage de Charlotte Le Bon : « Judith Hotel ».

Il a repris son rôle pour une deuxième saison de la série « La trêve » et a écrit et mis en scène sa deuxième pièce jeune public « Jimmy n'est plus là » qui a reçu en 2019 le Prix du Ministre de la Jeunesse et le Coup de Coeur de la Presse lors des Rencontres Jeune Public de Huy.

Il a écrit la pièce «Brandon» qu'il met en scène avec Laura Petrone.

L'HISTOIRE

Brandon raconte l'histoire d'un jeune homme de 16 ans, maladivement complexé par son statut social d'enfant d'ouvrier, toujours à cours d'argent, qui ne cesse de se comparer aux autres. Il pense qu'en possédant les mêmes appareils et gadgets, il pourrait enfin se sentir bien dans sa peau. Il envie les autres, leurs vêtements, leurs iPhones derniers cris, leur apparence propre qu'il ne retrouve pas chez lui. Il se sent comme un déchet, comme un plouc à l'instar du reste de sa famille ; son père est ouvrier, son frère éboueur et sa mère est partie.

Cependant, Brandon est profondément convaincu que lorsque l'on désire très fort quelque chose, on finit par l'obtenir. Ce qu'il désire le plus, c'est Valentine, la plus belle fille du monde. Il passe son temps à la suivre, à l'admirer. Un jour, il la voit rire avec un garçon qui a « la classe ». Dès lors, il n'a plus qu'un seul désir : lui ressembler, avoir les mêmes vêtements, le même iPhone. Avec l'approche de son anniversaire, il rappelle maintes fois à son père qu'il doit lui prouver son amour à cette occasion. Malheureusement, le jour J arrive avec une très mauvaise nouvelle : l'usine de son père ferme et se délocalise. Il doit ainsi dire définitivement adieu aux vêtements, à l'iPhone, à Valentine.

C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. La nuit suivante, lors d'un délire mégalomane, Brandon s'achète le tout dernier iPhone avec la carte de crédit de son père.

Le lendemain, il regrette amèrement cette folie et supplie son frère John, l'éboueur, de l'aider à trouver 1.500€ pour rembourser son père et lui éviter davantage d'ennuis. John ne voit qu'une seule solution pour l'aider : le faire travailler avec lui à ramasser les déchets pendant quinze jours. Malgré sa résistance et son mépris du métier, il se met activement à la tâche.

Il découvrira ainsi la valeur de l'argent gagné à la sueur du front, les conséquences de sa propre surconsommation et celle de sa responsabilité écologique. Il apprendra aussi que nos possessions matérielles ne nous rendent pas plus heureux. Les choses essentielles de la vie comme l'amitié, l'amour et l'estime de soi ne peuvent pas s'acheter.



LE PROPOS

L'image qu'on a de soi et que les autres ont de nous

Brandon est obsédé par son image, celle qu'il a de lui-même et celle qu'il renvoie aux autres. Il se considère négativement, comme un plouc. Au début de la pièce, il ne s'accepte pas et veut à tout prix changer d'apparence. Comme si en changeant de l'extérieur il pouvait chasser cette image de lui-même qu'il ne supporte pas.

L'argent et la valeur des choses

Brandon considère comme une injustice le manque de confort financier dont il souffre et qui impacte son implication sociale. Pourtant, il ne fait pas le moindre effort pour gagner de l'argent. Pour lui, l'argent n'a aucune utilité si ce n'est de pouvoir se sentir socialement accepté.

Forcé de travailler pour rembourser son père, Brandon finit par comprendre le rapport entre le travail et l'argent. Après avoir travaillé 15 jours en tant que jobiste, il se rend compte que l'argent est la récompense d'un effort fourni et prend conscience de sa valeur. Lorsqu'il reçoit son Iphone, il se rend compte que tous ses efforts et toutes ses heures de travail se sont envolées pour l'achat impulsif d'un téléphone.

Après avoir été confronté à la misère sociale, il réalise qu'avec l'effort fourni en travaillant, il peut offrir du bonheur aux autres. Il entre donc de pied ferme dans la société et devient un homme investi d'une mission avec le pouvoir de changer le monde.

La surconsommation

Le thème de la surconsommation et de l'écologie sont également abordés dans la pièce. Au départ, Brandon n'a pas conscience de sa propre surconsommation, il est trop préoccupé par son image. Par exemple, il s'achète une veste hors de prix et la jette après l'avoir salie et déchirée parce qu'elle ne sera plus jamais neuve, même si son amie, Stacy, lui affirme qu'on peut la laver et la réparer.

Au cours d'un tour en camion poubelle à travers la ville, il va ouvrir les yeux sur la manière dont la surconsommation impacte l'environnement. Il va également se rendre compte que lui-même participe à l'accumulation des déchets, comme lorsqu'il retrouve par hasard sa fameuse veste à la décharge publique.

ANALYSE DU TEXTE

CONSTRUCTION

Brandon s'adresse directement au public lors des moments de narration. Ce rapport permet de présenter de manière intelligible les enjeux et les personnages de la pièce.

RYTHME

« Brandon » a été écrit avec beaucoup de rebondissements et des séquences très courtes et serrées afin de toujours surprendre le spectateur et tenir son attention jusqu'à la fin. Le rythme de la pièce est intense. Nous sommes face à des jeunes qui expriment leurs sentiments de désir, crainte, colère...

Tous les déplacements et actions sont chorégraphiés.

HUMOUR

L'humour est vital au théâtre car il entretient le plaisir de regarder et permet de dédramatiser les thématiques abordées. Les traits des personnages sont volontairement grossis et leurs costumes exagérés afin de provoquer le rire. Brandon est un jeune homme qui agit exclusivement sur des coups de tête. Son frère est une bonne pâte, un peu benêt. Stacy est impulsive et honnête. Le contremaître, surnommé Dark Vador, est la caricature du patron martyrisant ses ouvriers pour leur apprendre la vie.

SOCIETE D'IMAGES ET IMPORTANCE DES APPARENCES

L'adolescent a besoin d'être reconnu pour renforcer son estime de soi. Auprès de ses pairs, il cherche à obtenir une certaine reconnaissance en se conformant à des normes sociales. Il devient dépendant du regard des autres. Dès lors, les différences sont souvent synonymes de rejets, de mépris, de moqueries.

Dans la pièce, Brandon se qualifie de plouc car il perçoit son statut social comme un statut discrépant, un statut que la société de consommation a tendance à dévaloriser, voire mépriser. Afin de se conformer à un statut social plus élevé et montrer qu'il a de l'argent, il rêve de s'acheter une veste chère, un iPhone... À travers l'acquisition de ce matériel coûteux et luxueux, il espère embellir son image et se sentir plus puissant. Par une consommation ostentatoire, Brandon se conforme au message posséder pour exister et être heureux. Mais cela reste superficiel, ce n'est qu'un emballage. Il ne se sent pas mieux dans sa peau.

Brandon préfère faire semblant d'être quelqu'un d'autre au lieu de s'accepter et de s'aimer. Il pense qu'en évitant l'individualité, en ignorant sa classe sociale, la collectivité le protégera et lui assurera succès auprès de Valentine. Dans le fond, ce qu'il cherche à fuir, c'est son propre jugement.

Nous sommes tous différents et avons toutes et tous nos particularités, composantes de notre identité, notre force en tant qu'individu. Or, notre société a tendance à classer chaque chose par catégorie, par classe et ne laisse peut-être pas assez de place à la diversité et à la particularité de chaque individu.

ÉBOUEUR, UN MÉTIER PARTICULIÈREMENT STIGMATISÉ

Le métier d'éboueur ainsi que certains métiers manuels sont, malheureusement, souvent stigmatisés, bien qu'essentiels au bon fonctionnement de la société et à l'environnement.

Le métier d'éboueur n'est pas un métier facile. En effet, il faut être prêt pour la première tournée à 5h30, pouvoir soulever des sacs lourds qui contiennent parfois des objets dangereux et tranchants, travailler rapidement car cela « gêne » la circulation.

Ce métier comporte également des risques tels que des accidents de la circulation - le camion-poubelle n'est pas facile à manœuvrer, en particulier dans une circulation dense; des agressions physiques, verbales et morales.

Pourquoi Brandon a honte du métier d'éboueur ?

Sans doute parce que ce métier est lié aux déchets que nous produisons et jetons et à l'odeur désagréable qui s'en dégage. Au début de la pièce, Brandon n'imaginait pas qu'être éboueur est un métier respectable, demandant beaucoup de force physique et mentale. Il est devenu un acteur de la société, participant à rendre sa ville propre.



LA CONSOMMATION COMME ACTE SOCIAL

L'acte de consommer permet à l'individu de montrer son appartenance à un certain groupe social ou de révéler son envie d'appartenir à une classe dominante. Comme expliqué précédemment, la consommation ostentatoire peut être le moyen de prouver que l'on appartient à une classe supérieure à une autre, de se distinguer. Consommer peut également pallier un manque d'estime de soi, se consoler d'une déception, ou dans le cas de Brandon changer l'image qu'il renvoie de lui-même.

Il est à noter que les personnes ne consomment pas forcément en fonction de leurs moyens économiques. Serge Paugam, sociologue français, affirme que parmi les allocataires du Revenu Minimum d'Insertion (ancien RSA en France, équivalent à l'aide du CPAS en Belgique), ceux qui sont les plus éloignés du travail consomment le plus car ils maintiennent d'importants liens sociaux. Certaines personnes ne réagissent pas bien aux sentiments de privation et d'échec. Cela peut les entraîner à se livrer à des dépenses excessives au risque de s'endetter. Telle fut la situation de Brandon lorsqu'il a acheté son iPhone sur un coup de tête, voulant à tout prix satisfaire son désir de consommation.

LA PAUVRETÉ, UN MÉCANISME D'ENGRENAGE

Les personnes aux budgets limités et insuffisants se voient priver de leur rôle de consommateur et souffrent de ne pas pouvoir combler leurs besoins vitaux. En effet, la pauvreté influe sur de nombreux aspects de la vie : la scolarité, le logement, la recherche d'emploi, les soins de santé. Le manque d'argent peut entraîner les personnes démunies à occuper des logements moins confortables voire insalubres, avoir un accès limité à des études coûteuses ou aux loisirs, ou être davantage exposées aux problèmes de santé. Enfin, ces personnes ne sont toujours pas bien informées de leurs droits juridiques et des différentes aides sociales qu'elles peuvent obtenir.

LES DÉCHETS PRODUITS PAR L'HUMAIN

Pour commencer, soulignons que :

- On compte près de 20kg de déchets électroniques/an/habitant
- Bruxelles à elle seule produit 630.000 tonnes de déchets annuellement.
- Chaque Belge produit chaque jour 1 kilo de déchets ménagers et chaque année 3.500 kilos de déchets industriels proviennent de leurs biens de consommation. Ainsi, 50 tonnes de ressources sont « consommées » annuellement par chaque européen et les déchets municipaux européens représentent chaque année 512 kilos par habitant.
- A ce rythme, il faudrait 2 planètes pour répondre à nos besoins d'ici 2030.

En vue de l'épuisement des ressources naturelles, il est désormais urgent de réagir face à l'hyperconsommation. Dans la webographie, nous avons référencé de nombreuses solutions pour limiter la consommation, ainsi qu'une liste de Repair Café à Bruxelles (= présents dans de nombreuses communes et ayant pour objectif de lutter contre le gaspillage, réparer les objets cassés). Des activités pour sensibiliser les élèves dans le secondaire sont également proposées dans la fin de ce dossier.

LES RAISONS DE L'HYPERCONSOMMATION

Une consommation excessive peut se justifier par la peur de manquer de quelque chose, par l'envie de nouveauté. Cela s'accompagne par le fait de jeter des objets considérés comme obsolètes, moins performants, jugés inutiles.

Chez les adolescents, le désir de se conformer à un style vestimentaire, être à la mode, est dévorant, à tel point qu'ils sont prêts à dépenser beaucoup d'argent pour acheter des vêtements qu'ils ne mettent que très peu de fois. Brandon illustre bien ce phénomène avec sa veste déchirée qu'il décide de jeter : « elle ne sera plus jamais parfaite, immaculée, elle est souillée pour toujours, le plus blanc que blanc est parti à jamais. Alors elle sert plus à rien autant la jeter », alors que son ami Stacy lui dit que « il suffit de la laver et de recoudre ! ».



LES CONSÉQUENCES DU MAUVAIS TRI DES DÉCHETS

Outre une amende possible pour le non-respect des règles du tri des déchets (à Bruxelles en tout cas), jeter ses déchets au mauvais endroit entraîne les conséquences suivantes :

- La pollution des océans : les déchets se rassemblent sous l'effet des courants (les gyres océaniques), et donnent lieu à des continents de plastique, comme le fameux 7ième continent, ce qui provoque une catastrophe pour les écosystèmes marins.
- Les déchets jetés en pleine nature entraînent un grand danger pour la faune et la flore (ex : produits nocifs avalés par les animaux). Les piles contiennent des substances néfastes pouvant s'infiltrer dans les nappes phréatiques : les métaux rares (mercure, cadmium) engendrent pendant des centaines d'années des conséquences sur l'environnement.
- Les sacs en plastique, première cause de mortalité des tortues marines, prendront 500 ans à se dégrader ; ses micro-particules toxiques vont se retrouver imbriqués dans la chaîne alimentaire... et finiront par se retrouver dans nos propres estomacs.

Le schéma ci-après indique la durée de temps nécessaire à la dégradation du déchet dans la nature. De quoi réfléchir aux conséquences avant de jeter un déchet dans la nature.



De nombreuses personnes oublient en outre que le gaspillage des ressources ne concerne pas uniquement le produit en lui-même mais aussi les ressources utilisées pour sa fabrication. C'est ce qu'on appelle le « sac à dos écologique » (la quantité totale de déchet pour la création d'un produit) : une « simple » brosse à dents équivaut à 1,5 kilos de déchets, un smartphone à 75 kilos (sa fabrication elle seule est responsable pour $\frac{3}{4}$ de son empreinte environnementale alors que 85% des utilisateurs changent de GSM tous les 2 ans), 1.500 kilos pour un ordinateur et deux tonnes pour une bague en or.

DES DÉCHETS EN TERRE ET EN MER...

100 milliards de sacs en plastique à usage unique sont utilisées chaque année en Europe. Ces sacs en plastique sont heureusement interdits en Belgique et en France ainsi que dans de nombreux pays. Le Bangladesh fut le premier pays en 2002 à proscrire les sacs en plastique et aujourd'hui un pays comme le Costa Rica se veut de réduire complètement l'usage unique du plastique. Notons que les Etats-Unis, plus grands utilisateurs de sacs en plastique, ne figurent pas sur la liste.

Pour le moment, il y a 150 millions de tonnes de plastique, chiffre qui pourrait s'élever à 300 millions de tonnes d'ici 2050 si les choses ne bougent pas. En outre, l'ingestion des déchets par les animaux est alarmante. En effet, Nicolas Hulot a estimé que 94% des estomacs des animaux marins de la mer du Nord contiennent du plastique !

LE TRAITEMENT DES DÉCHETS

En Europe, 45% des déchets municipaux sont encore envoyés en décharge tandis que 37% sont recyclés et 18% incinérés. Rappelons que l'objectif de l'UE est de recycler 50% des déchets d'ici 2020...

Tout le monde fait à présent référence à l'échelle de Lansink en ce qui concerne la hiérarchisation des solutions au traitement des déchets. Ainsi, il faut valoriser au maximum une étape avant de passer à la suivante :

Prévention

On connaît tous le dicton « mieux vaut prévenir que guérir », ou traiter dans notre cas. En effet, un bon déchet est celui qui n'existe pas. Nous savons qu'il y a un risque de pénurie de matières premières et que tout produit, même celui issu du recyclage, a un impact environnemental. De plus, le recyclage coûte cher à la collectivité et il est rarement possible de tout récupérer à 100% car il y a toujours une perte de matière.

Il faut donc changer nos habitudes en amont, réfléchir sur notre consommation, la limiter, et donc privilégier les produits conçus avec le moins d'impact écologique et pouvant être utilisé, réparé et réutilisé pendant la période la plus longue possible. C'est ce qu'on appelle l'économie circulaire.

Les dépôts clandestins sont beaucoup plus nombreux qu'on le pense. Ceux-ci peuvent être des sacs poubelles sortis en dehors des moments de collecte, des déchets enfouis ou laissés à l'abandon aussi bien dans des lieux publics que privés, l'importation ou exportation de déchets, et caetera. Lors de leur constatation, le procès-verbal est envoyé au Parquet qui peut décider de poursuivre pénalement au Tribunal correctionnel ou renvoyer le dossier dans le cadre d'une amende administrative pouvant atteindre 62.500€.

La prévention et la sensibilisation peut passer par de nombreuses activités : achat de produits en vrac, ateliers zéro déchet (fabrications des produits ménagers fait par soi-même...)

Réutilisation

Toujours dans le cadre de l'énergie circulaire, il s'agit d'utiliser le plus longtemps possible un produit, de pouvoir le réparer ; et si l'on en a plus besoin de faire en sorte qu'il soit utilisé par quelqu'un d'autre plutôt que de le jeter. D'où le rôle des Repair Café, des magasins de seconde main, des plateformes comme 2ième main, ...

Recyclage

Avec l'essor de l'économie circulaire, nos déchets sont maintenant vus comme des ressources à valoriser. Depuis 2010, le tri des déchets ménagers est obligatoire à Bruxelles et sanctionnable d'une amende de 75€ en cas de trois déchets mal placés et 150€ pour deux déchets en verre, sans oublier qu'à cela peut être ajouté un montant pouvant aller jusqu'à 625€.

Le recyclage d'une tonne d'aluminium (67.000 canettes de 33cl) permet la fabrication de 265 vélos et l'économie de nombreuses ressources ; une tonne de déchets de jardin va permettre la production de 500 kilos de compost vert. Malheureusement, le tri n'est pas obligatoire partout ni pour tout le monde. Elle concerne uniquement les organismes et personnes morales de droit public en Wallonie (pour les particuliers cela sera à partir de 2025) et les entreprises en Flandre.

Incinération

Certains déchets ne peuvent pas être recyclés, tels les déchets résiduels pour lesquels il n'existe pas (encore) de filières de recyclage, et sont alors brûlés.

Certains incinérateurs appliquent le principe de l'économie circulaire en réalisant une combustion avec retour d'énergie; celui de Bruxelles par exemple permet d'alimenter annuellement 65.000 ménages en électricité.

Dans tous les cas, les matières récupérées après combustion sont valorisées, hormis les boues issues du traitement des eaux de lavage.

Mise en décharge

Enfin, il y a les déchets « ultimes », ceux qui ne peuvent être ni recyclés ni incinérés. La dernière option reste donc de les stocker, notamment dans des décharges ou Centres d'Enfouissement Technique (C.E.T).

En Belgique, seuls ces types de déchets peuvent être mis en décharge. Il n'y en a pas à Bruxelles mais les exploitants situés en Flandre acceptent les déchets bruxellois. Parmi les 12 décharges encore actives en Wallonie, celles-ci n'acceptent que les déchets wallons et doivent fermer lorsqu'elles sont remplies.

Ces décharges dégagent du méthane qui est 25 fois plus nocif que le CO₂ et contribuent au réchauffement climatique. Le principal risque est la pollution de l'eau aux hydrocarbures, arsenic, chrome, cuivre et solvants halogénés. Celle-ci résulte des lixiviats, les liquides produits par la percolation de l'eau à travers les déchets en dégradation.

Heureusement des programmes tel que SPAQuE en Wallonie ont pour objectif de réhabiliter ces sites. Par ailleurs, certaines entreprises cherchent à convertir le biogaz des décharges en énergie et d'autres pratiquent le « landfill mining » consistant à récupérer les déchets enfouis qui sont actuellement recyclables.

Certains pays exportent parfois leurs déchets vers d'autres États mais heureusement un règlement européen issu de la convention de Bâle interdit ce genre de pratique.

LES ACTIONS ET SOLUTIONS

Heureusement, de nouvelles formes préfigurent la consommation de demain, telle que le freeganisme qui consiste à récupérer la nourriture mis hors circulation par la grande production, les épiceries solidaires, le partage d'objets, le covoiturage, le fait maison, la seconde main, la consommation sans déchet, et caetera. (Voir webographie)

Voici quelques conseils pour réduire ses déchets :

Utiliser des sacs réutilisables pour faire ses courses • Privilégier les emballages en carton, éviter les produits suremballés, dans la mesure du possible éviter les sachets fins en plastiques (légumes, viande) • Acheter ses aliments en vrac • Utiliser des bouteilles réutilisables pour l'eau (à la maison, boire l'eau du robinet) • Fabriquer ses softs soi-même (citronnade, thé glacé) • Éviter les plats préparés | aller à la friterie/pizzeria avec ses propres contenants • Éviter les aliments surgelés • Éviter les couverts en plastiques • Fabriquer ses propres produits ménagers • Limiter les impressions de papier et imprimer recto-verso • Réutiliser ce qui peut l'être (bouteilles en verre, sachets, ...) • Composter ses déchets verts • Placer un panneau « stop pub » sur sa boîte aux lettres • Objet cassé : aller dans un « repair café » (des bénévoles aident à réparer les vêtements, l'électroménager, ...) • Donner ses objets au lieu de les jeter.

OUTILS PÉDAGOGIQUES

Cette partie est destinée aux professeurs et pédagogues. Elle propose quelques pistes d'activités à faire avec les élèves qui auront vu le spectacle. Cependant, il n'est pas obligatoire d'avoir vu ce dernier avant d'utiliser ces outils, et il pourrait même être pertinent d'aborder avec la classe les différentes thématiques de ce dossier pédagogique avant la représentation.

À l'instar de la pièce, ces pistes tendent à créer une dynamique qui entraîne les élèves à s'exprimer sur ce qu'ils ont vu, compris et pensé, voire à comparer certains éléments avec des situations réelles qu'ils auraient déjà pu rencontrer.

DÉBATTRE DU SPECTACLE

Voici, pour commencer quelques pistes et questions pour lancer le débat au sein de la classe.

Objectif pédagogique : Apprendre à avoir une opinion et l'exprimer clairement, à argumenter, à trouver sa place dans un groupe de parole et écouter les idées des autres.

Pistes de débats

À propos des différentes thématiques

- Sommes-nous toujours nous-mêmes à chaque instant et avec n'importe qui ? Nous comportons-nous différemment suivant la ou les circonstances ou personnes ?
- Faisons-nous en sorte de renvoyer une certaine image de nous aux autres ? Est-ce la même image que les autres ont de nous ? Pourquoi ?
- Est-ce que l'image que nous avons de nous, que nous avons des autres et que nous pensons que les autres ont de nous a une importance ? Pourquoi ?
- Selon toi, tout le monde a-t-il les mêmes modes de consommation ?
- Est-ce que notre manière de consommer nous définit ?
- Consommons-nous trop ? Quel est l'impact de notre surconsommation ?
- Que faisons-nous concernant les déchets ? Qui s'en occupe et comment ?
- Que penses-tu de tout ça ? Y a-t-il quelque chose à (ne pas) faire ? Comment se comporter ?

À propos du spectacle

- Comment te sens-tu après « Brandon » ?
- Que penses-tu de Brandon et des personnages qui l'entourent ?
- Que penses-tu de la réaction des personnages ? Te reconnais-tu dans l'un d'eux ? Pourquoi ?
- As-tu déjà connu une situation de repli sur soi ? Toi, ta famille, tes amis ou une personne - sans la nommer - que tu connais ? Quelles peuvent en être les raisons ? Y a-t-il quelque chose à faire ?
- Trouves-tu des points communs entre certains personnages de la pièce et toi ou des personnes de ton entourage ?
- Quelles sont, selon toi, les leçons à tirer de « Brandon » ?

La vie à l'école

- Est-ce que tu reconnais certaines situations du spectacle dans ta vie à l'école ?

Le rôle des apparences

- Penses-tu que les apparences sont importantes ? Pourquoi ?
- Penses-tu que l'apparence d'une personne reflète sa personnalité ? Pourrais-tu donner des exemples ?

La consommation

- Fais-tu attention à ta consommation (électricité, eau, ...) ?

Les déchets

- Penses-tu qu'il soit possible de changer nos habitudes de gestion des déchets ?
- Est-ce que ton école participe au tri des déchets ?
- Comment penses-tu pouvoir agir pour améliorer l'environnement ?

POUR ALLER PLUS LOIN

DÉFINITIONS

Gaz à effet de serre

Gaz dont la présence dans l'atmosphère contribue à l'effet de serre.

Les principaux gaz à effet de serre sont la vapeur d'eau, le gaz carbonique , le méthane, les chlorofluorocarbures (CFC) et le protoxyde d'azote. Sans effet nocif apparent pour l'homme, ils ont la propriété d'absorber les rayons infrarouges émis par la Terre, et, en concentration normale, créent un effet de serre naturel, qui maintient la température terrestre à un niveau compatible avec la vie. Mais les émissions de ces gaz sont augmentées par un certain nombre d'activités humaines. Leur concentration plus élevée dans l'atmosphère et leur durée de vie : 10 ans pour le méthane, 120 ans pour le gaz carbonique, 130 ans pour les CFC, provoquent un réchauffement supplémentaire de l'atmosphère, qui a des conséquences sur le climat.

Réchauffement climatique

Modification du climat de la Terre, caractérisée par un accroissement de la température moyenne à sa surface.

Un réchauffement climatique annoncé

La température moyenne à la surface de la Terre a augmenté de 0,6 °C depuis le début de l'ère industrielle. Ce réchauffement est confirmé par le recul des glaciers sur toute la surface du globe, l'accroissement de la dérive des icebergs et de la fragmentation des banquises. Si on a pu envisager à une époque que ce réchauffement suivait un cycle naturel débuté à la fin du Petit âge glaciaire (période froide du xve au xviiiie s.), la quasi-totalité des scientifiques pensent à présent qu'il est dû à un renforcement de l'effet de serre consécutif à certaines activités humaines.

Les modélisations

Elles prévoient une augmentation de la température globale de 1,4 à 5,8 °C d'ici à 2100 si rien n'est changé dans nos productions anthropiques de gaz à effet de serre. Cela peut paraître insignifiant, mais il faut noter qu'il s'agit de valeurs moyennes, avec des écarts plus importants pour certaines régions, amplifiés par le cycle des saisons. Pour bien s'en persuader, il suffit de comparer les températures globales actuelles avec celle du Petit âge glaciaire (environ 1 °C plus basse) et celle de la dernière glaciation, il y a 20 000 ans (de 4 à 5 °C plus basse). À ces époques, le climat était bien différent ; avec le réchauffement actuel, la variation climatique s'effectue beaucoup plus rapidement que lors des cycles naturels.

Les conséquences

Si les conditions actuelles ne varient guère, il est raisonnable de penser que la fonte partielle des glaces polaires, ajoutée à la dilatation des océans, provoquerait une élévation du niveau de la mer de 30 à 100 cm par rapport au niveau actuel, vers la fin du siècle. L'avancée des mers inonderait les régions les plus basses comme le Bangladesh ou les Pays-Bas, les deltas des grands fleuves (Nil, Niger, Gange, etc.) et de nombreux atolls et îles situés à fleur d'eau. De plus, les cyclones, qui se forment au-dessus des eaux chaudes, seraient plus fréquents. Sur les continents, une augmentation du CO₂ dans l'atmosphère devrait permettre une meilleure croissance des plantes, si toutefois l'augmentation des précipitations due à une plus grande quantité de vapeur d'eau atmosphérique compense la plus

forte évaporation. Ce scénario favorable pourrait se produire au Canada, en Europe du Nord, en Russie (Sibérie), mais aussi dans certaines régions tropicales ; en revanche, on peut s'attendre à une aridification du sud de l'Europe et du pourtour méditerranéen. Tous les modèles prévoient des pluies plus abondantes dans les régions tropicales (moussons plus intenses). Dans tous les cas de figure, l'inégalité entre le Nord et le Sud devrait se renforcer. Les pays les mieux informés et disposant des moyens nécessaires pourront adapter leurs cultures au changement climatique ; il en sera tout autrement pour les pays du Sud, plus durement touchés et plus faibles économiquement, ce qui laisse présager d'importants flux migratoires.

Les conférences sur le climat

Depuis les années 1970, les scientifiques ont informé les autorités politiques de la menace d'un réchauffement climatique, pris en relais par les médias et les organisations non gouvernementales (O.N.G.) à tendance écologique (Greenpeace, WWF, etc.). Des conférences internationales sur ce sujet ont lieu régulièrement. On peut en citer trois qui ont été particulièrement décisives, au moins dans la prise de conscience du problème : celles de Montréal, de Rio de Janeiro et de Kyoto. Lors de la conférence de Montréal, en 1987, les principaux pays producteurs de chlorofluorocarbures se sont engagés à abandonner, progressivement mais rapidement, la fabrication et l'utilisation de ces gaz. On peut dire qu'aujourd'hui les engagements ont été tenus. La Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement (CNUED), qui a eu lieu à Rio en 1992, s'est consacrée à la compatibilité entre le développement et la protection de l'environnement. Cette conférence, qualifiée de « Sommet de la Terre » en raison de son ampleur diplomatique considérable (participation de 117 chefs d'État et de gouvernement), a abouti à un certain nombre de résolutions d'intention, qui ne furent guère suivies d'effets concrets, malgré les milliards de dollars investis, qui traduisent cependant la portée de l'engagement international. À Kyoto, en décembre 1997, le Groupement intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) s'est réuni pour tenter de stabiliser l'effet de serre. Pour la première fois, le réchauffement climatique est devenu une certitude pour tous, et un protocole de réduction chiffrée des gaz à effet de serre a été établi pour chaque pays (protocole de Kyoto). Des divergences subsistent encore, en particulier sur la participation à cette réduction des pays en développement. La conférence de La Haye, en novembre 2000, a mis en lumière les difficultés de mise en application des décisions prises, compte tenu des intérêts divergents des différents pays, notamment des oppositions entre l'Europe et les États-Unis. En dépit de l'ensemble des obstacles rencontrés depuis sa création, le protocole de Kyoto est entré en vigueur en février 2005.

En novembre 2016 est entré en vigueur un plan d'action à l'échelle internationale, signé à l'issue de la 21^e Conférence des Parties de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques : l'Accord de Paris. Son objectif est de maintenir le réchauffement climatique en-dessous de 2° C d'augmentation par rapport à l'ère pré-industrielle. En 2018, il avait été ratifié par 181 États.

INSTITUTIONS

Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement (DGRNE)

Parmi ses missions, le ministère de la Région wallonne pour l'environnement offre différents services aux écoles, dont la publication de documents informatifs et pédagogiques. Il gère aussi le portail environnement de Wallonie - <http://environnement.wallonie.be> (accès aux publications : Ecoles > Brochures et publications DGRNE).

Communauté française : L'ErE sur Enseignement.be

Le site de l'enseignement en Communauté française comporte quelques pages consacrées à l'Education relative à l'Environnement sur www.enseignement.be/ere

Vous y trouverez des précisions sur la notion d'ErE et sur l'intérêt de celle-ci pour l'école, des outils de référence, des associations ou centres ressources ainsi que des éléments d'actualité dont le Concours ErE.

Bruxelles Environnement

Administration bruxelloise pour l'environnement et l'énergie, Bruxelles Environnement (ex- IBGE) développe dans ses diverses missions des projets de sensibilisation auprès des écoles via des campagnes (Cartable vert, Stop aux déchets...), des appels à projets (eau, énergie, papier, empreinte écologique...) et des outils thématiques.
<https://environnement.brussels/school>

ASSOCIATIONS RESSOURCES

Réseau des CRIE

Les 11 Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE) proposent des animations, des formations, ainsi que des outils et activités visant à promouvoir l'environnement dans une perspective de développement durable. Les différents CRIE se répartissent sur tout le territoire wallon de manière à favoriser la proximité avec les citoyens. Travaillant en réseau, ils abordent de manière complémentaire les thématiques environnementales.

www.crie.be

Coren

Coren (Coordination Environnement) mène des programmes éducatifs dans les écoles. Bien connu pour ses campagnes (Ecole pour Demain...) et ses outils pédagogiques, Coren organise aussi des animations (à la demande) sur différentes thématiques, formations, journées pédagogiques, séminaires et expositions.

www.coren.be

GREEN Belgium

Actif dans l'éducation au développement durable, GREEN Belgium propose des animations et campagnes pour les jeunes et par les jeunes dans de nombreux domaines, de la biodiversité à la consommation en passant par l'accès à l'eau et l'énergie

www.greenbelgium.org

Institut d'Eco-pédagogie

Les principales activités de l'IEP sont la formation d'adultes, la recherche pédagogique, l'accompagnement de projets, la réalisation d'outils éducatifs et de publications. Les dispositifs de formation ont pour but d'aider chaque participant à enrichir sa manière de percevoir et de concevoir l'environnement, en même temps que sa présence au monde et aux autres.

www.institut-eco-pedagogie.be

Réseau Eco-consommation

Où trouver des fournitures écologiques ? Comment, par exemple, limiter les déchets ou diminuer notre consommation électrique ? Le Réseau Eco-consommation vise à encourager des comportements de consommation plus respectueux de l'environnement et de la santé. Son site www.ecoconso.org regorge d'informations et de propositions concrètes.

Réseau IDée

Le portail de l'éducation à l'environnement www.reseau-idee.be donne accès à l'actualité, à la réflexion ainsi qu'à des banques de données d'adresses utiles et d'outils pédagogiques, un agenda d'activités, des concours et appels, etc.

BIBLIOGRAPHIE

- « En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté » Claire Hédon, Jean Christophe Sarrot, Marie-France Zimmer, édition Quart Monde/ Editions de l'atelier
- « La part du colibri- L'espèce humaine face à son devenir » de Pierre Rabhi.
- « La guérison du monde » Frédéric Lenoir
- « Vandana Shiva, pour une désobéissance créatrice » de Lionel Astruc
- « Graines de possible » de Nicolas Hulot et Pierre Rabbhi.

WEBOGRAPHIE

Aborder les thématiques avec les élèves en agissant

« 11 idées reçues sur le climat et comment y répondre » : <https://www.ecoconso.be/fr/content/11-idees-recues-sur-le-climat-et-comment-y-repondre>

« La durée de vie des déchets dans la nature... » https://www.rtbf.be/vivacite/article/detail_la-duree-de-vie-des-dechets-dans-la-nature?id=9858681

La situation écologique actuelle

« Qu'est-ce qu'une tonne de CO² ? » : <https://www.ecoconso.be/fr/Qu-est-ce-qu-une-tonne-de-CO2>

« Combien de CO₂ émettons-nous en Belgique ? » <https://www.ecoconso.be/fr/content/combien-de-co2-emettons-nous-en-belgique>

« Quelles sont les vraies causes du changement climatique ? » <https://www.ecoconso.be/fr/content/quelles-sont-les-causes-du-changement-climatique>

La pauvreté en Belgique

Un Belge sur six est considéré comme à risque de pauvreté monétaire

<https://www.lalibre.be/economie/placements/un-belge-sur-six-est-consideré-comme-a-risque-de-pauvreté-monétaire-5d03948e9978e2779643f1cd>

Guides à destination des enseignants :

Zéro déchet : mode d'emploi, Dossier pédagogique niveaux fondamental et secondaire :
<http://document.environnement.brussels/opacss/elecfile/DOPZerodechet-zeroafvaFR>

Des activités funs et pédagogiques pour sensibiliser à l'environnement : <https://www.droledeplanete.be/>

Dossiers pédagogiques sur la pauvreté :

Une société de moins en moins humaine ? Pauvreté et exclusion sociale. Vivre ensemble éducation
<https://vivre-ensemble.be/IMG/pdf/2012-03pauvrete-deshumanisation.pdf>

Comment agir concrètement au quotidien ?

« 5 gestes pour diminuer le plastique dans nos océans » : <https://www.greenpeace.org/belgium/fr/blog/5267/5-gestes-pour-diminuer-le-plastique-dans-nos-oceans/>

« 100 façons de protéger l'environnement » : <http://chimistes-environnement.over-blog.com/article-100-facons-de-proteger-l-environnement-60229025.html>

« Bien trier » : <https://www.arp-gan.be/fr/tri.html>

« Zéro déchet » : 10 conseil : <https://environnement.brussels/thematiques/ville-durable/leducation-lenvironnement/les-partenaires-de-lecole/les-associations> et <https://environnement.brussels/thematiques/dechets-ressources/mes-dechets>

« Réduire ses déchets en consommant mieux (Bruxelles-Environnement) Conseils simples à grand impact » : <http://document.environnement.brussels/opacss/elecfile/BRQ2014021100tipsAfvaFR>

« Comment réduire les émissions de gaz à effet de serre de 50% ? » <https://www.ecoconso.be/fr/content/comment-reduire-les-emissions-de-gaz-effet-de-serre-de-50#Toc3793693>

« Comment réduire la pollution due au plastique ? » <https://www.ecoconso.be/fr/content/comment-reduire-la-pollution-due-au-plastique>

« Composter les déchets organiques, guide de l'écocitoyen » <https://www.hygea.be/uploads/docs/guide-compostage.pdf>

Liste des Repair Café à Bruxelles
<https://www.repairtogether.be/repair-cafe/repair-cafe-jette>

To Good to Go => Il s'agit d'une application qui lutte contre le gaspillage alimentaire permettant aux citoyens de récupérer un « panier surprise » constitué des invendus du jour des commerçants.

Recycle ! Bebat- Fost plus => trier bien ses déchets

Astuces Ecolo : bons plans écologiques et économiques
<http://www.astuces-ecologie.be>

Eat4Good : application pour découvrir l'impact environnemental de son alimentation.

Solutions anti-gaspillage - frigos solidaires :

- No Javel : <https://nojavel.org>

- Freego :

<https://www.facebook.com/pages/category/Local-Service/FreeGo-le-frigo-solidaire-anti-gaspидEtterbeek-770399489960866/>

FILMOGRAPHIE

« La belle verte » de Coline Serreau

« En quête de sens » de Marc de la Ménardiére et Nathanaël Coste

« Demain » de Cyril Dion

« Princesse Mononoké » d'Hayao Miyazaki

« Avatar » de James Cameron

« Eboueurs » de Jean-Christophe Yu <https://www.youtube.com/watch?v=ZsLckNoBVO>

VIDÉOS PÉDAGOGIQUES

Réchauffement climatique

« Comprendre le réchauffement climatique en 4 minutes »
<https://www.youtube.com/watch?v=T4lVXCCmlKA>

« Climat : les gaz à effet de serre accélèrent le réchauffement climatique ? - C'est Pas Sorcier »
<https://www.youtube.com/watch?v=FtoNcnrkagI>

Le changement climatique : comprendre ses causes et ses conséquences pour mieux réagir (4 minutes)
<https://www.youtube.com/watch?v=NfaeoCORuzk>

Un continent de plastique dans l'océan ?

<https://education.francetv.fr/matiere/actualite/premiere/video/un-continent-de-plastique-dans-l-ocean>

La pauvreté

« Ces millionnaires qui ont gagné la pauvreté » <https://www.vanityfair.fr/actualites/diaporama/millionnaires-anciens-pauvres/34045>

Le métier d'éboueur

Comment devenir éboueur
<https://www.youtube.com/watch?v=euaHllz28Hw>

« Témoignage d'éboueur » :
<https://www.7sur7.be/ecologie/les-risques-du-metier-d-eboueur-dans-des-temoignages-poignants~a4a8a5ee/?referrer=https://www.google.fr/>